Avant-propos

Autor(en): **Spuhler, Willy**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Revue économique franco-suisse**

Band (Jahr): **45 (1965)**

Heft 4: **Sports d'hiver**

PDF erstellt am: **05.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

AVANT-PROPOS

Une fois de plus, des skieurs Français et Suisses se rencontrent en compétition pacifique et se serrent amicalement les mains. N'est-ce pas là le symbole vivant des relations de bon voisinage qui existent depuis tant d'années entre nos deux nations? Chaque hiver et chaque été, ce sont des milliers de Françaises et de Français qui passent leurs vacances chez nous, et des milliers de Suissesses et de Suisses qui s'installent pour quelques jours ou quelques semaines dans les différentes régions de la « douce France ».

A propos de l'automatisation croissante, on a dit que l'ère des loisirs était venue dans notre société industrialisée et que le tourisme y jouerait un rôle de plus en plus important. Gardons-nous des illusions! Bien plus que le profit matériel, ce qui importe ce sont les contacts humains et les échanges culturels entre les pays, contacts et échanges qui sont inspirés par une sympathie réciproque. Si nous nous rendons mutuellement visite, il ne s'agit pas avant tout d'échanger des biens matériels, mais de développer une amitié qui a résisté à l'usure des siècles, d'apprendre à se connaître mieux et de se délasser du travail quotidieu dans des stations de villégiature.

C'est avec une sincère admiration que nous suivons les efforts inlassables du peuple français pour développer systématiquement l'équipement touristique de toutes les régions du pays, des Pyrénées jusqu'aux Vosges, des Alpes jusqu'en Bretagne. Les colonies de vacances, les lieux de rencontres, les écoles de ski, les centres de voile ou de sports marins, témoignent éloquemment du grand travail accompli surtout dans les cinq dernières années et qui sera certainement poursuivi dans l'avenir. Cette planification exemplaire est avant tout mise au service de la jeunesse et de classes sociales de plus en plus étendues. Certes, la Suisse ne compte pas de villes abritant des millions d'habitants ni d'industrie lourde comparable à celle de nos amis Français; aussi les problèmes que posent chez nous le sport et le délassement des masses sont-ils plus aisés à résoudre. C'est la raison pour laquelle nous pouvons plus facilement nous en remettre, pour le développement des stations touristiques, à l'initiative privée et aux nombreuses organisations d'utilité publique, ainsi qu'aux pouvoirs locaux. La confédération n'encourage pas moins efficacement ces initiatives dans les limites de ses compétences et de ses possibilités financières.

Nous nous réjouissons de voir un grand nombre de gens saisir l'occasion de fortifier leur santé en pratiquant d'une façon active les différents sports d'hiver. Au-delà des intérêts purement matériels, les responsables, autorités constituées et moniteurs de camps de jeunesse et d'organisations sportives des deux pays, doivent faire face à de nombreuses et belles tâches dont la solution requiert un esprit de liberté et de sacrifice.

Que tous les participants reçoivent nos vœux sincères de bonheur et de succès.

Willy SPUHLER,
Conseiller fédéral.